

OBERNAI Cours de claquettes

Des notes sous les pieds

Pour les besoins du film *The Artist*, il a initié Jean Dujardin et Bérénice Bejo aux claquettes. Depuis, Fabien Ruiz donne des cours dans toute la France et même au Japon. Il est en ce moment à Obernai, dans le cadre du festival de musique.



Sur deux jours, les cours de Fabien Ruiz ont attiré une soixantaine de participants de toute l'Alsace. PHOTOS DNA - J-P KAISER

Une irrésistible envie de bouger les pieds, les jambes et le corps tout entier. Voilà ce que l'on ressent lorsque l'on observe un cours de claquettes. Les pas sont précis, produisent chacun un son différent. Ils se fondent dans la musique comme des percussions dans un orchestre. « Souvent, les débutants pensent participer à un cours de danse. Dès les premières minutes, ils découvrent qu'ils font de la musique. Dans notre société, le visuel est très important, on associe les claquettes à une chorégraphie, alors que nous sommes des percussionnistes des pieds », sourit Fabien Ruiz. Croches, tempo : ici, le vocabulaire est celui des cours de solfège. Et l'on n'oublie jamais que les claquettes sont indissociables du jazz : elles sont nées en même temps. Lorsque Fabien Ruiz se produit

sur scène, dans le cadre du festival de musique de chambre par exemple (voir ci-dessous), il est d'ailleurs entouré de musiciens.

« Je suis un musicien comme un autre »

« J'essaie de ne pas prendre trop de place visuellement en dansant. Je suis un musicien comme un autre », explique-t-il en esquissant quelques pas. Avoir l'oreille musicale est essentiel, mais le travail porte aussi sur la gestion du poids du corps. Parmi les dix participants venus hier à Obernai, Yves Roussel pratique cette discipline depuis une vingtaine d'années. « Dès qu'on met un disque, j'ai envie de bouger, »

glisse le septuagénaire en nouant ses chaussures spéciales. S'il est là aujourd'hui, c'est pour « apprendre des enchaînements nouveaux », comme Claudine Rinck. Cette Strasbourgeoise ne le cache pas : elle est venue aussi pour la renommée du professeur.

Le film *The Artist* a relancé une

pratique plutôt confidentielle. « Les gens ont vu deux acteurs français faire des claquettes, ça les a marqués ; si ça avait été des Américains, ça n'aurait pas eu le même impact », assure Fabien Ruiz. Les chorégraphies du film, très visuelles, n'ont pas grand-chose à voir avec la sobriété des pas que propose le professeur dans ses cours, donnés aux quatre coins de la France et jusqu'au Japon : « Au cinéma, il faut que ça bouge, il faut faire rêver les gens. Les acteurs ont été fabuleux », glisse-t-il avant de lancer un morceau de swing et de donner des consignes à ses élèves, déjà initiés : « Faites des claquettes dans votre tête avant de les sortir sur le sol. » Quelques hésitations chez les uns, des problèmes de rythme chez les autres. Mais pas de complexe à avoir : Bérénice Bejo et Jean Dujardin sont aussi passés par là. ■

FANNY HOLVECK

► Des cours ont encore lieu ce matin et cet après-midi. Débutants : 10 € (une heure), inscriptions à l'office de tourisme (03 88 95 64 13), simples chaussures plates à lacets. Confirmés : 20 € (1 h 30). Inscriptions : fabien.ruiz1@sfr.fr



Les claquettes sont avant tout des percussions : la discipline relève plus de la musique que de la danse.